

Autres événements internationaux

En 1974, plusieurs personnalités de la scène mondiale ont été remplacées par suite de la chute de certains gouvernements. Le scandale du Watergate a entraîné la démission de Richard Nixon comme président des États-Unis; un cas d'espionnage a provoqué la démission du chancelier Willy Brandt de la République fédérale d'Allemagne; le président Pompidou de France est décédé; des élections générales en Grande-Bretagne ont amené un changement de gouvernement; le premier ministre du Japon a été remplacé; le régime militaire en Grèce a cédé la place à un gouvernement élu; au Portugal, des années de dictature ont pris fin avec le renversement du gouvernement en avril, et à la fin de l'année, on espérait encore ardemment qu'un gouvernement démocratique y soit établi; d'autre part, les colonies africaines du Portugal étaient sur la voie de l'indépendance, et une révolution déposait l'empereur Haïlé Sélassié d'Éthiopie. Au Canada, cependant, des élections fédérales ont reconduit, avec une majorité notable, le gouvernement du premier ministre Trudeau.

Des progrès ont continué de se réaliser au cours de l'année dans l'établissement de la structure de détente, processus qui comporte le relâchement des tensions et le développement de relations plus normales et plus ouvertes entre les démocraties occidentales et les États communistes de l'Europe de l'Est. La Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui s'est transportée d'Helsinki à Genève pour sa deuxième étape, a pris plus de temps que prévu mais a donné tous les signes d'une orientation vers de nouveaux accords et espoirs. Des négociations parallèles à Vienne sur la réduction des forces armées en Europe centrale (MBFR), plus ardues et plus lentes, ont amené les pays membres de l'OTAN et du Pacte de Varsovie à s'attacher aux questions directement liées à leur sécurité. Les États-Unis et l'Union soviétique, lors d'une réunion au sommet à Vladivostok en novembre, se sont entendus sur de nouvelles mesures visant à limiter les armes stratégiques. Malgré des accrochages et des divergences majeures, les relations américano-soviétiques sont demeurées sur la voie d'une meilleure compréhension.

Chez les alliés occidentaux, on s'est préoccupé de savoir si la consultation était

suffisante sur les questions globales et européennes, notamment entre les États-Unis et les membres de la CEE. Le problème était résolu dès le vingt-cinquième anniversaire de la signature du Traité de l'Atlantique Nord; les ministres des Affaires étrangères de l'OTAN, réunis à Ottawa en juin, ont souscrit à la Déclaration d'Ottawa sur les relations atlantiques, réaffirmant leur engagement envers les principes du Traité et s'engageant à renforcer leur mécanisme de consultation. Sur le flanc sud de l'Alliance, la Grèce et la Turquie se sont affrontées lors des événements de Chypre; bien qu'un affrontement militaire ait été évité, aucune solution au problème chypriote n'avait encore été trouvée à la fin de l'année. Le contingent canadien de maintien de la paix dans l'île a été renforcé.

Au Moyen-Orient, une démonstration remarquable de diplomatie de la part du secrétaire d'État des États-Unis, M. Henry Kissinger, a facilité un désengagement graduel entre Israël et ses voisins arabes, et accru l'espoir qu'on pourrait trouver une solution pacifique à leur différend; mais, à la fin de l'année, nulle n'était encore en vue, et la tension persistait. Les États arabes, particulièrement à cause du pétrole que plusieurs d'entre eux produisent, étaient dans une position de force pour faire triompher leurs points de vue et, pour la première fois, la voix de l'Organisation pour la libération de la Palestine s'est fait entendre à l'Assemblée générale de l'ONU. La richesse et la puissance nouvelles des pays arabes exportateurs de pétrole se sont fait sentir bien au-delà de cette région du monde, alors que les pays tributaires de l'importation de pétrole ont remis en cause leurs politiques et budgets.

L'explosion d'un dispositif nucléaire par l'Inde, en mai, a surpris le monde entier. Pendant nombre d'années, le Canada avait aidé le programme indien de développement de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, de sorte que le gouvernement a réagi vigoureusement à cet essai souterrain, suspendant de ce fait toute coopération avec ce pays dans le domaine nucléaire. Bien que le gouvernement indien eût déclaré que cet essai avait été effectué à des fins pacifiques, on s'est inquiété de l'effet qu'il pourrait avoir sur la prolifération des armes nucléaires. En 1974, on a réalisé peu de progrès sur la voie de l'interdiction globale des essais